



- Date de la sortie : **12/09/20**
- Cavité / zone de prospection : **Antistress 60**
- Massif **Leschaux**
- Personnes présentes **Clément Garnier, Robin Garnier, Valentin Périllat, Didier Rigal, Christophe Bron**
- Temps Passé Sous Neige : **4h30 et 6h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **Clément Garnier et Didier Rigal**

Journée Satan à l'Antistress en ce Samedi. A la base, on était plutôt parti pour la tanne aux Boulets mais finalement, on se rabat sur l'Antistress car à 5 : il n'est pas envisageable d'aller aux Boulets. On se retrouve finalement à 2 équipes à l'antistress.

Pour le moment, je vais laisser Didier raconter la sortie :

« Deux équipes ce jour, Clément, Christophe et Valentin. Puis Didier avec Robin, le frerot de Clément dont je vais assez rapidement découvrir qu'il a hérité des nombreuses qualités de son frère sans ses défauts (vous voyez tous de quoi je parle) . Valentin, contagion très improbable oblige (il a croisé il y a une semaine un contaminé par ce que vous savez) , ferme la marche. Et justement avec Clément, ils en pose une de plus dans le trou. Pendant ce temps je pars avec Christophe et Robin récupérer deux cordes et des amarrages au pas de la mort. De retour, je guide tout ce petit monde vers la salle de Satan et nous arrivons sans encombre au carrefour de nos destinées du jour: A gauche vers le boyau aquatique pour votre serviteur et Robin, à droite vers le puits presque 80 (découvert à une date inconnue par Dominique et Guy) pour l'équipe du pestiféré sympathique.

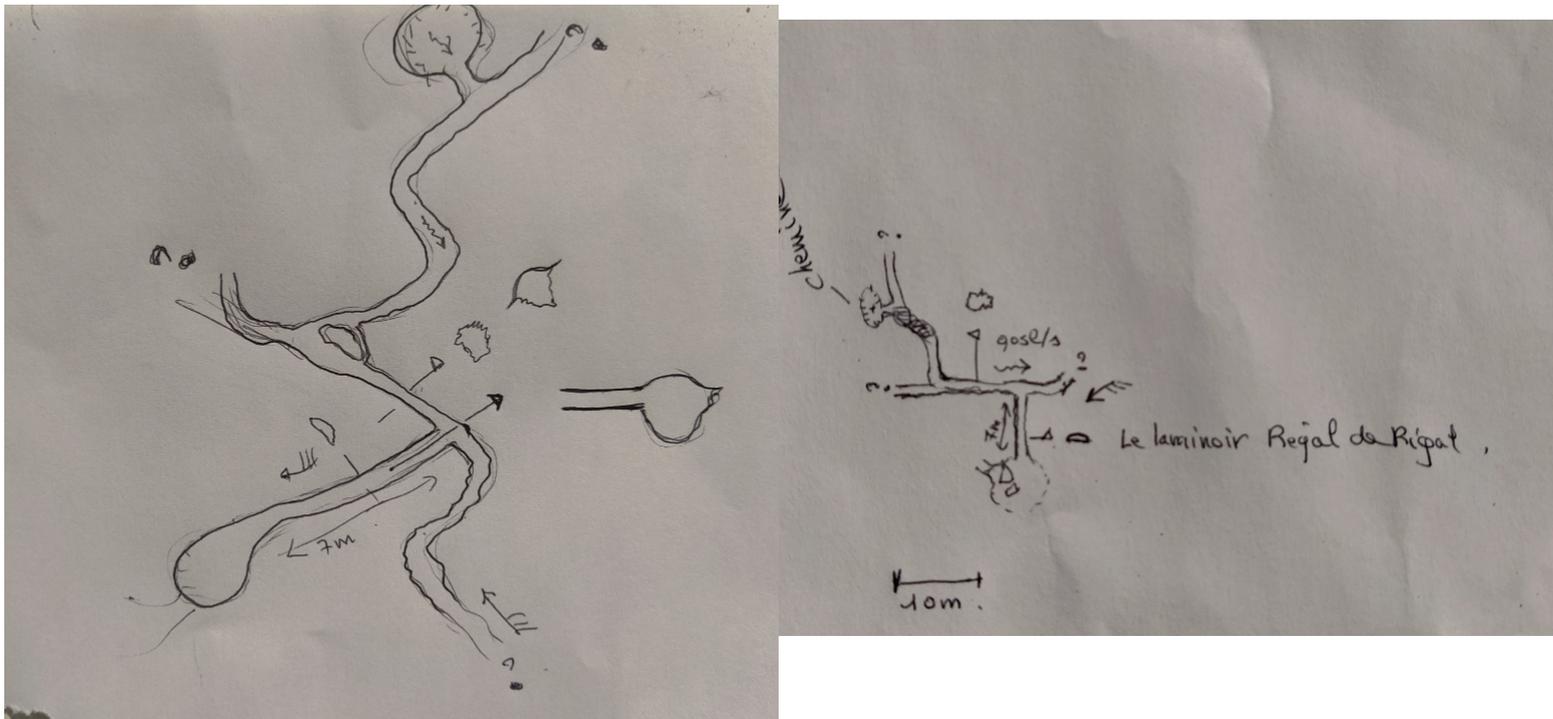
Il est maintenant l'heure pour moi de reprendre la main... Pendant que Didier et Robin remuent de la boue, nous passons un méandre étroit et déboulons dans les puits qui suivent. Le P80 terminal est magnifique. Nous rééquiperons correctement le bas du puits en remettant une déviation et un amarrage. Au fond, il y a un bon courant d'air... soufflant. Je perce alors 5 trous en 600, Valou installe la ligne. On mange (moi j'ai oublié ma cuillère alors je ne mange pas) et on remonte. En sortant, on visite la galerie du Miroir... cette partie du réseau est vaste et jolie ! Nous ressortons après eux. On le saiot car deux pierres symbolisaient notre présence au croisement de notre séparation et celle des désobeurs du boyau n'est plus là... redonnons leur donc la parole !

La cavité semble bien sèche et bonne nouvelle, il y a très peu d'eau dans le boyau : je renonce à la combinaison russe et je suis assez optimiste pour la suite. En préservant une petite margelle caillouteuse sur la gauche nous creusons assez facilement la glaise, tantôt collante, tantôt liquide et même sableuse dans les meilleurs moments. La position est peu agréable et les doigts froids mais on avance bien en se relayant. Après un peu moins d'une heure de travail, je juge le plus étroit déblayé et me lance dans ce laminoir au fond sableux mais peu humide, un bras en avant et la tête en travers. Après environ 7 m au total, je débouche dans un petit actif perpendiculaire nettement plus confortable. Le courant d'air, soufflant donc, vient de l'aval. Je propose à Robin un peu hésitant de me rejoindre pour la première. Je laisse l'aval pour la fin et nous progressons vers l'amont à quatre pattes en essayant de ne pas trop nous mouiller . Ça ne va pas en s'agrandissant ,

on délaisse un premier boyau pénétrable, on continue dans l'actif. Sur la gauche, bonne résonance. Après un plat ventre bien humide, je débouche dans une petite cheminée (4 m ?) d'où arrive l'essentiel de l'actif. Escalade pas très engageante, et pas de courant d'air pour moi. Retour dans le boyau principal : la suite amont, pas très large mais pénétrable, est visible sur 3-4 m. Nous repartons vers l'aval et retrouvons le courant d'air. Là aussi pénétrable, mais vite pénible à cause de béquets et aspérités, il faudra s'équiper d'une massette la prochaine fois.

Nous sommes bien trempés, au moins les jambes et nous décidons un demi-tour. Il faudra revenir avec matos topo, sans doute une Texair plus adaptée. Le tout par temps bien sec en espérant qu'une grosse crue ne gâchera pas nos travaux. Le courant d'air engage à revoir le secteur. Quelques dizaines de centimètres de plus dans les dimensions nous auraient rendus plus enthousiastes, dommage, mais ça reste intéressant. Visite de la galerie du miroir, puis balade au plateau de Cenise où nous croisons deux chercheurs de champignons surpris par mes bottes. Ce sont les mêmes rencontrés il y a une quinzaine devant la fissure des grands malades. Suite à nos histoires notamment de plongées souterraines, ils nous classent probablement maintenant dans la catégorie des très grands malades. On est quand m^me les bienvenus à l'occasion pour boire un coup, ils ont une maison à Solaison.

Dessins d'exploration de Didier et de Robin.



Matériel à l'entrée de la salle des 40 cadavres :
20m de cordes + 10m de cordes + 5 amarrages complets

Matériel en bas du P80 :
un burin et une LDT